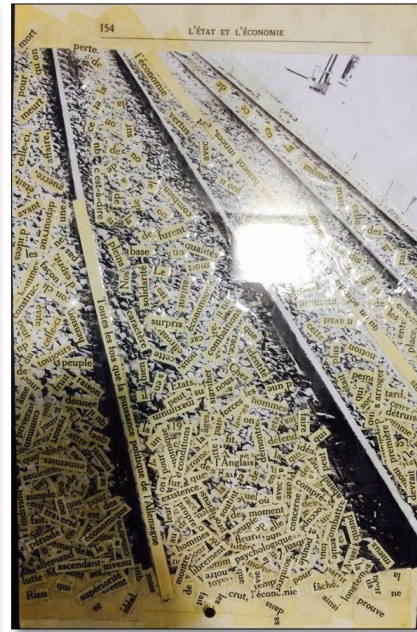
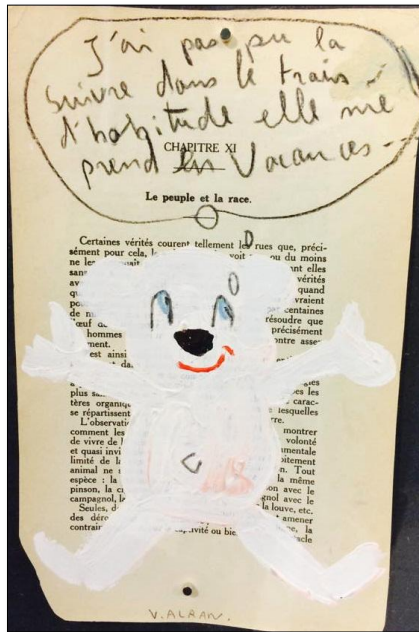
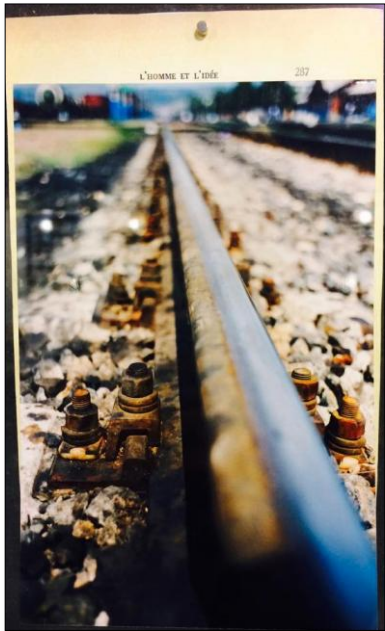


L'indignation par l'art ...

Il y a quelques jours, je suis allée visiter la cité miroir à Liège. J'ai été éblouie par l'architecture du bâtiment. Une ancienne piscine devenue musée, où règne encore une ambiance sportive et où se devine encore une légère odeur de chlore. Je me suis laissée porter par le courant jusqu'au bassin principal où se déroulait l'exposition : « l'art dégénéré ». C'était dans les profondeurs. Il y faisait sombre. Seuls les tableaux étaient éclairés, mon chemin, lui, se trouvait dans la pénombre. J'ai navigué entre cubisme, impressionnisme, réalisme... entre Picasso, Gauguin, Liebermann... Leur point commun est d'avoir été noyés par les autorités nazies qui qualifient leur art de dégénéré. Soit parce que les auteurs sont juifs, soit parce qu'ils sont impressionnistes, art français qu'ils opposent pour cette raison à l'Allemagne. Mais surtout parce qu'ils sont modernes, ils ne tiennent pas le même cap que l'art classique. Ils sont définis comme impurs. C'est en 1939 que tous ces tableaux ont été vendus aux enchères. Nous ne les avons pas encore tous retrouvés.



Après avoir contemplé toutes ces œuvres, je suis remontée à la surface pour admirer un tout autre style. Comment, des artistes, des personnes ordinaires, des enfants réagissent au célèbre livre *Mein Kampf*. Des pages leur ont été distribuées et le seul mot d'ordre est de s'exprimer par l'art. Certains ont peint, d'autres ont découpé ou même cousu. Pour montrer leur indignation, leur incompréhension face aux écrits du führer. Cet art plus que dégénéré nous plonge dans un profond malaise.

C'est par l'émotion que l'on réagit : « Il n'y a pas plus grande liberté que d'être vrai, et de plus grande vérité que d'être libre »
Jessy Zeitoun